Danse + performances musique films

14 juin → 6 juillet 2024

À VENIR

Retrouvez tout le programme sur festivaldemarseille.com

samedi 22 juin			
10:30	1h	***(f)riou(l), un opéra maritime* - Benjamin Dupé**	Mucem > Auditorium
14:00	3 h	Atelier de danse avec L'Autre Maison, L'Atelier de Mars et le Klabauter Theater	Friche la Belle de Mai
17:00	50′	***Be Careful* - Mallika Taneja**	Ballet national de Marseille
18:00	1h	***(f)riou(l), un opéra maritime* - Benjamin Dupé**	Mucem > Auditorium
19:00	45′	***Joie UltraLucide* - Maryam Kaba, Marie Kock**	Ballet national de Marseille
dimanche 23 juin			
10:30	1h	***(f)riou(l), un opéra maritime* - Benjamin Dupé**	Mucem > Auditorium
10:00	7 h	Atelier de danse avec Colette Sadler	Studio Dans Les Parages La Zouze
16:00	45′	***Joie UltraLucide* - Maryam Kaba, Marie Kock**	Ballet national de Marseille
17:30		Table ronde - ***Féminisme : luttes et empowerment par la création artistique***	
18:00	1h	***(f)riou(l), un opéra maritime* - Benjamin Dupé**	Mucem > Auditorium
19:30	50′	***Be Careful* - Mallika Taneja**	Ballet national de Marseille
21:30	50′	***While we are here* - Lisa Vereertbrugghen**	Mucem > Forum

Festival de Marseille

MUSIQUE | *Création*

(f)riou(l), un opéra maritime

Benjamin Dupé - Comme je l'entends, les productions

Marseille

SAM. 22 JUIN - 10:30, 18:00
DIM. 23 JUIN - 10:30, 18:00

Mucem > Auditorium
Durée : 1 h

Le Festival de Marseille présente la dernière création du compositeur et metteur en scène Benjamin Dupé. Une véritable élégie aux petites îles méditerranéennes qui invite à l'écoute des voix de la mer et des humain·es.

Du théâtre musical en appartement à l'opéra pour grand plateau, du solo intimiste à l'installation immersive, Benjamin Dupé aime à réinventer la forme du concert et à renouveler sa relation avec le public. Accompagné d'une chanteuse lyrique, d'un comédien et de sept musicien·nes, il nous invite à partager des sensations nouvelles, à entendre la musique et ses échos profonds. Son opéra maritime est un manifeste écologique qui tire sa poésie de longues heures passées sur les archipels de Riou et du Frioul, situés au large de Marseille, « à ressentir leur ambiance singulière, à écouter l'environnement sonore et à observer, avec sa sensibilité de musicien, les jeux de lumière et le vol des oiseaux ». *(f)riou(l), un opéra maritime* s'inspire du lieu, de sa géographie et de son histoire, et du rapport que l'espèce humaine entretient aujourd'hui avec les sites de son patrimoine naturel.

Coproduction Festival de Marseille, GMEM — Centre national de création musicale de Marseille

En partenariat avec le Parc national des Calanques et le Conservatoire du littoral, en lien avec les organismes officiels

Conception, musique et direction artistique : Benjamin Dupé
Livret et dramaturgie, d'après un travail de collectage auprès de spécialistes et d'usagers : Benjamin Dupé
Direction technique : Julien Frénois
Assistanat à la mise en scène et scénographie : Vérane Kauffmann
Avec : Pauline Sikirdji (mezzo-soprano), Pierre Baux (voix), Quatuor Tana (violons, alto, violoncelle), Laurent Mariusse (percussion), Claire Marzullo (flûte), Mathieu Steffanus (clarinette basse), Madeleine Mitchell (violon)

Coproduction : Comme je l'entends, les productions, Festival de Marseille, GMEM – Centre national de création musicale de Marseille.
En partenariat avec le Conservatoire du littoral et le Parc national des Calanques
Projet lauréat de l'Appel à Manifestation d'Intérêt Mondes nouveaux, dans le cadre du programme France Relance
Avec le soutien du Fonds de Création Lyrique (FCL) de la SACD, et de la Maison de la Musique Contemporaine
Photographie : © DR

Mucem Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée — *Remerciements à toute l'équipe du Mucem pour leur accueil.*

Parc national des Calanques partenaire — Conservatoire du littoral — *Remerciements au Parc national des Calanques, au Conservatoire du littoral et aux organismes officiels*

Mondes nouveaux — Conservatoire du littoral — Centre des Monuments nationaux — Financé par l'Union européenne NextGenerationEU — Ministère de la Culture — France Relance

boud'mer — Marseille Vue de la Mer — Mixivoile — *Remerciements aux associations Boud'mer, Marseille vue de la mer et Mixivoile*

Olympiade Culturelle — *Ce spectacle est labelisé Paris 2024 - Olympiade Culturelle*

Parcours

Compositeur, guitariste, musicien électronique et metteur en scène, Benjamin Dupé se consacre à la création musicale, au sens large : écriture instrumentale, vocale ou électroacoustique, improvisation et performance, théâtre musical, opéra et installations.

Né en 1976, Benjamin Dupé a étudié au Conservatoire de Nantes puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il est sollicité pour créer des œuvres sur commande, que ce soit pour des orchestres, chorégraphes, metteur·ses en scène, des Centres nationaux de création musicale, l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM) et bien d'autres. Il travaille en outre avec des interprètes comme Garth Knox, le quatuor Tana, Pascal Contet, Bruno Chevillon, la soprano Léa Trommenschlager, le comédien Pierre Baux ou encore le chef Jean Deroyer. Ses œuvres sont jouées dans les festivals de musique contemporaine (Manifeste-IRCAM, Musica Strasbourg, Donaueschingen MusikTage), les institutions lyriques (Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen, Opéra de Limoges, Opéra de Dijon), ou encore au Festival d'Avignon, dans les musées et dans l'espace public. Depuis 2012, il est directeur artistique de la compagnie Comme je l'entends, les productions.
Il a reçu en 2016 le Prix nouveau talent musique de la SACD et est lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt « Mondes Nouveaux » en 2021.

À propos du livret

[...] La matière venant constituer le livret est d'abord issue d'un travail de collectage effectué sur le terrain, nourri de rencontres humaines, au premier rang desquelles se trouve ma collaboration avec Alain Mante, garde du Parc national des Calanques, responsable des Archipels. Alain est un passionné travaillant depuis plus de vingt ans sur les îles de Marseille, avant même la création du Parc. Il est une mine de savoir sur les îles, depuis ses connaissances ornithologiques et botaniques jusqu'à ses anecdotes historiques, qu'il s'agisse de la grande histoire ou de petites histoires. Faire parler Alain n'a pas été difficile, lorsque j'ai compris qu'il ne fallait pas l'interviewer à terre dans un bureau, mais plutôt passer du temps avec lui en mer ou sur « ses » îles – mon implication dans cette phase ayant été jusqu'à l'accompagner plusieurs fois, les nuits noires de
nouvelle lune, baguer les oiseaux nichant dans les anfractuosités des falaises de Riou. Une expérience singulière, forte et inoubliable.

À côté de cette documentation orale et vivante, je rassemblai une série d'ouvrages écrits traitant des archipels de Marseille ou plus largement des petites îles de Méditerranée : ouvrages édités (*Les petites îles de Méditerranée occidentale* de Brigitte Marin, *L'Archipel de Riou* de Yves Paccalet, *L'île de Riou* de Bouillon-Landais…) ou documents de travail internes du Parc national des Calanques (notamment le « schéma d'interprétation », la notion d'interprétation d'un patrimoine naturel résonant fortement avec l'approche artistique que je comptais adopter). Enfin, au gré de mes recherches, des résonances poétiques se sont manifestées avec des textes de grands auteurs, tels *Ode maritime* de Fernando Pessoa, *le recueil Oiseaux* de Saint-John Perse, la poésie de Paul Valéry…
J'organisai l'ensemble de cette matière accumulée en trois thématiques, chacune pouvant se décliner et se répondre.

La première traite de l'insularité au sens large. L'île, terre promise pour un public de spectateurs qui ne débarquera pas, mais la verra et l'entendra sonner, porte en elle un ensemble de significations se présentant plus ou moins consciemment à nous : lieu de ressources, qu'il s'agisse de trésor naturel ou fantasmé, base d'activité pour transformer les produits de la pêche, poste de commerce, vigie, abri de contrebandiers, lieu funéraire, espace de confinement et de relégation… Sans artifice scénique, sans machinerie ni accessoires, l'espace que représente notre scène naturelle se transformera donc dans la tête du spectateur par simple évocation.

La deuxième se centre sur l'histoire : époque des glaciations, pendant laquelle ces îles étaient des petites montagnes sur la plaine continentale, la mer se trouvant plusieurs dizaines de kilomètres plus loin, occupation néolithique par des pêcheurs, pêcherie de corail dans l'antiquité, quarantaine et sabordage du grand Saint-Antoine qui apporta la peste en Provence en 1720, établissement d'une sablière qui servit à paver les rues de Marseille au 19ème siècle, découverte récente de l'avion de Saint-Exupéry abattu en 1944… Une série de fantômes peuple les îles et leurs abords, que l'opéra convoquera par petites apparitions.

La troisième, enfin, évoque les particularités de l'écosystème de ces îles, la simple description sous forme de liste des espèces botaniques endémiques (des griffes de sorcières à l'astragale dit "coussin de belle-mère") ou ornithologiques revêtant déjà un caractère poétique et merveilleux. Mais c'est bien la présence des puffins, oiseaux pélagiques de la famille des albatros, connus seulement des pêcheurs, qui fait de Riou un site exceptionnel, autant dans la problématique écologique qu'elle pose (les puffins menacés sont la proie des goélands qui ont proliféré grâce à l'activité humaine) que pour la dimension mythologique qu'elle revêt (le chant des puffins, étrange et puissant, est probablement à l'origine du mythe des sirènes attirant les marins vers la catastrophe).

Loin d'une volonté d'édification du public par une transmission "scolaire" des notions attachées à ces thématiques, l'esprit qui préside à l'agencement des thèmes et histoires est, encore une fois, celui d'une interprétation poétique et ludique des sites de Riou et du Frioul. Il s'agit de mettre en résonance, de tisser des liens plus ou moins véridiques et plus ou moins 65 scientifiques entre les choses, de chercher l'association d'idée émouvante, au sens où elle met en mouvement le spectateur et l'amène à percevoir autrement ce qui l'entoure. [...]

Benjamin Dupé